

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 108, Rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucouling

BUREAUX :
ROUBAIX : T. 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : T. 9-85
3, rue Fédérale

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

Le Président de la République est aujourd'hui l'hôte de Lille et de Roubaix

Lille, capitale des Flandres, et Roubaix, visiter en personne l'Exposition de la grande cité industrielle du Nord, Progrès Social qui constitue une admirable manifestation d'énergie et de confiance, manifestation d'autant plus remarquable et digne d'éloges qu'elle est

l'œuvre des départements du Nord et de l'Est, de ces régions qui ont subi les ruines consécutives à la grande guerre et dont la résurrection a fourni un exemple splendide de ce que peuvent leurs vaillantes populations.

Cela, M. Albert Lebrun lequel, il ne faut pas l'oublier, est originaire de l'Est, d'un des départements durement éprouvés par la grande tourmente, ne manquera pas de le souligner comme il convient.

L'honneur qu'il fait aujourd'hui à notre Nord sera, à coup sûr, ressenti vivement par nos concitoyens. Les visites présidentielles chez nous, en effet, sont assez rares pour que nous n'éprouvions pas un certain sentiment de satisfaction à la pensée que le rude labeur des Français du Nord ne passe pas inaperçu et reçoit l'hommage qui lui est dû.

Rares sont les visites des chefs d'Etat chez nous puisqu'il y a plus de douze ans que le président Doumergue est venu à Lille et il y avait à ce moment-là six ans que M. Millerand nous avait rendu visite. Il faut remonter à 1922, à la présidence de Sadi-Carnot pour retrouver trois de nos voyages présidentiels dans notre région.

M. Albert Lebrun sera reçu comme il convient qu'il le soit par nos populations, fières de leur courage, de leur énergie et de leur confiance dans les destins du pays.

Messieurs les maires de Lille et de Roubaix ne manquant pas de dire à celui qui préside pour la deuxième fois aux destinées de la Nation, combien nos populations sont heureuses d'œuvrer dans la paix, combien elles sont attachées à cette paix, sans laquelle il n'est point de progrès social possible.

En pavant comme l'ont fait nos concitoyens, en saluant le représentant de la France, Lille et Roubaix prouveront à celui-ci que nos régions demeurent à l'avant-garde de ce progrès qui doit se développer chaque jour davantage pour la meilleure condition des hommes et pour la prospérité de la France entière.

Frédéric LAGRANGE.



M. Albert LEBRUN (Photo Nys)

LETTRE DE LONDRES

LA POLITIQUE SOVIÉTIQUE vue de Londres

L'évolution de l'opinion anglaise

(De notre correspondant particulier Gérard BOUTELLEAU)

Londres, 3 juin. — Lorsqu'un paysan irlandais est décidé à acheter un arpent de terre, qu'il convoite d'ailleurs depuis longtemps, il ne manque jamais de dire, espérant l'obtenir à meilleur compte : « C'est bien le plus pauvre terrain que j'ai vu de ma vie ». On trouve à Londres que M. Molotov, commissaire soviétique des Affaires étrangères, emploie encore dans ses discours les mêmes méthodes que le paysan irlandais. Il marchande, il paraît mécontent, il est plein de soupçons.

On remarque en même temps que le gouvernement soviétique est aussi lent à répondre aux propositions que lui ont soumises la France et la Grande-Bretagne que l'était le gouvernement allemand à l'époque des négociations qui suivirent la dénonciation du traité de Locarno.

D'ailleurs les deux pays utilisent une technique diplomatique qui n'est pas très différente et qui, même, par certains côtés, révèle une étrange affinité, et l'on comprend que le projet de Bismarck de rapprocher l'Allemagne et la Russie, afin de neutraliser en Europe cette dernière puissance, n'était pas sans fondement et que l'Etat-major allemand, dont certains officiers ont formé en Russie, entre 1926 et 1929, les premiers cadres de l'armée soviétique, serait tout disposé à tenter un rapprochement germano-russe. (LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LE CONSEIL DES MINISTRES DE MARDI SERA CONSACRÉ A LA SITUATION EXTÉRIURE

Le Conseil de Cabinet qui précédera la délibération aura à se prononcer sur de nouveaux décrets-lois concernant la défense nationale

Au cours de son exposé M. Daladier soulèvera la question de la prorogation des mandats parlementaires

Paris, 3. — Les ministres se réuniront, mardi prochain, à 10 heures, en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. A. Lebrun.

Le Conseil des Ministres sera précédé et préparé par un Conseil de Cabinet qui se réunira lundi. De cette manière les membres du Gouvernement pourront consacrer la séance de mardi à l'examen presque exclusif des affaires extérieures dont le Conseil de Cabinet aurait eu à discuter en plus des autres questions à l'ordre du jour si M. Daladier n'avait décidé de scinder la délibération et d'alléger ainsi le programme des deux réunions gouvernementales.

Le Conseil de Cabinet sera saisi d'un certain nombre de projets de décrets-lois concernant la Défense nationale que le Président du Conseil soumettra le lendemain à la signature du Chef de l'Etat. M. Daladier fera, en outre, un large tour d'horizon politique, au cours duquel seront soulevées les questions d'une éventuelle prorogation des mandats parlementaires et de l'ordre du jour des travaux de la Chambre.

La réunion de mardi aura donc plus particulièrement pour objet, un examen approfondi de la situation extérieure.

AUJOURD'HUI, A L'OCCASION DE LA RÉUNION DU COMITÉ EXÉCUTIF DU PARTI RADICAL

M. DALADIER FERA LE POINT DE LA SITUATION INTÉRIURE ET EXTÉRIURE

(Lire nos informations en 5^e page)

Une cage transportant des ouvriers tombe dans le puits aux Mines de Vicoigne

Onze mineurs ont été plus ou moins sérieusement blessés

Un accident dont les suites auraient pu être fort graves, s'est produit hier dans la matinée, à la fosse des mines de Vicoigne, cette exploitation minière des environs de Valenciennes qui est déjà le sujet d'une grande actualité dans la région par suite du feu qui couve dans son terroir et dont les émanations incommodes à ce point les agglomérations voisines que l'on a envisagé l'évacuation des populations dans des camps, au milieu des bois. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

98 VICTIMES

sont restées dans les flancs du "Thétis"

102 HOMMES ÉTAIENT A SON BORD AU MOMENT DE LA CATASTROPHE

Selon un des quatre survivants, l'air était déjà difficilement respirable lorsque le capitaine Oram tenta le premier de sortir du sous-marin en employant le système Davis

LES EFFORTS SE POURSUIVENT EN VUE DE RENFLOUER LE BATIMENT ET DE LE RAMENER A LA COTE

Londres, 3. — Si aucun autre homme n'est remonté à la surface, bien que tous soient munis du poumon artificiel Davis, c'est que la sortie de secours et la chambre de compression, situées dans la proue du sous-marin, sont inutilisables. Les rescapés se sont servis de la sortie de secours placée dans la poupe, mais il apparaît que chaque fois qu'elle a été ouverte pour laisser s'échapper ceux qui y trouvaient, il est entré tant d'eau dans le navire qu'il a fallu renoncer à une nouvelle expérience.

Bien qu'on ne révèle pas la source de ces détails, ils ont sans doute été fournis par les rescapés auxquels l'amirauté a imposé, jusqu'à présent, le silence et par les scaphandriers qui, hier après-midi, ont sauté l'épave et, en frappant à coups de marteau sur les tôles, sont entrés en communication avec les survivants. Ceux-ci leur ont répondu en code morse, employant la même méthode.

Un officier de marine, qui escortait à l'hôpital de Liverpool le lieutenant Woods, rescapé du sous-marin "Thétis", a déclaré, à 1 h. 30, à son arrivée au port, que tout espoir avait été abandonné. (LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)



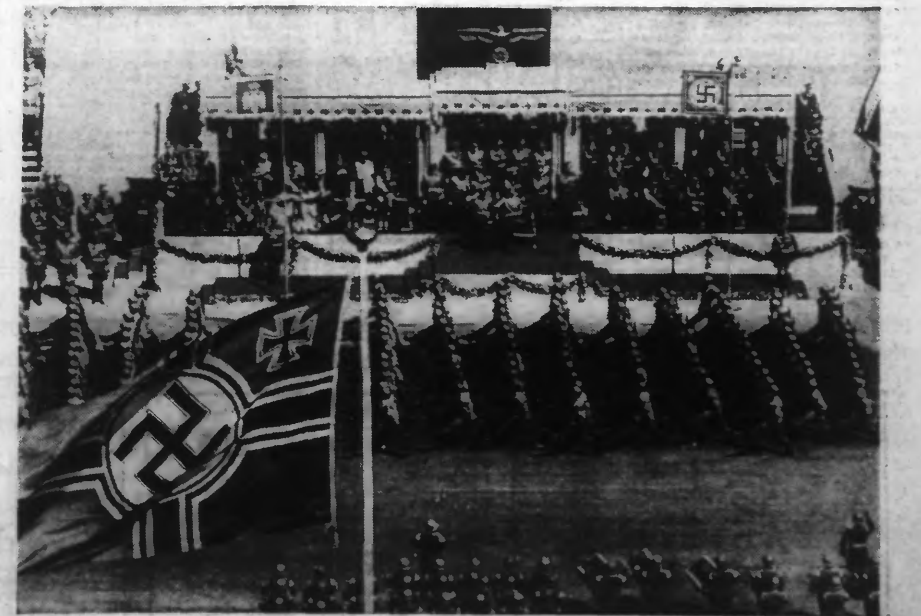
Vue aérienne d'une flottille de contre-torpilleurs de la base de Plymouth filant à toute vapeur vers le lieu du naufrage. (Ph. Keystone)

La réponse soviétique au projet franco-anglais ne comporte pas de contre-propositions

L'U. R. S. S. accepte le principe de l'accord tripartite, mais fait des réserves assez étendues sur certains points

MOSCOU DEMANDE NOTAMMENT LA SUPPRESSION DE LA RÉFÉRENCE A L'ESPRIT DE LA S. D. N., SUSCEPTIBLE DE SOULEVER DES DIVERGENCES D'INTERPRÉTATION ET L'EXTENSION DE LA GARANTIE AUX PAYS BALTES

LES ÉCHANGES DE VUES VONT REPRENDRE ENTRE PARIS ET LONDRES POUR LA MISE AU POINT DE L'ACCORD DÉFINITIF



Le Prince PAUL de Yougoslavie a assisté à une grande parade militaire à Berlin. Voici une vue du défilé des groupes. Sur l'estrade, le Prince PAUL et HITLER saluent. (Ph. Keystone)

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

LA 2^{me} JOURNÉE D'AMITIE FRANCO-HOLLANDAISE à l'Exposition du « Progrès Social » de Lille et Roubaix

UNE TRÈS JOLIE FÊTE FOLKLORIQUE S'EST DÉROULÉE AU THÉÂTRE DE PLEIN AIR DEVANT LA FOULE, QUI S'Y EST VIVEMENT INTÉRESSÉE

La deuxième journée d'amitié franco-hollandaise à l'Exposition du Progrès Social a été marquée par diverses manifestations notamment par une fête de folklore néerlandais, qui a attiré la grande foule au théâtre de plein air de l'« Expo 39 » et la vivement intéressée. Auparavant, une réception a eu lieu à la Chambre de Commerce de Lille.

La réception à la Chambre de Commerce de Lille

A 10 h., une réception eut lieu à la Chambre de Commerce de Lille. On remarqua parmi les personnalités du côté hollandais : M. M. Loudon, ministre des Pays-Bas à Paris ; Van Gelder, président de la Chambre de Commerce néerlandaise à Paris, Stevenster, conseiller

d'ambassade, Rozendaal, consul de Hollande à Lille ; du côté lillois, M. le sénateur Mahieu, Pierre Lysauter, commissaire général de l'Expo 39, Nicolle, ancien ministre.

M. Pierre Thiriez, président de la 1^{re} Région économique, M. B. J. Van Gelder, président de la Chambre néerlandaise de Paris a prononcé un discours particulièrement intéressant.

Nous en publions ci-dessous de larges extraits :

« Nous sommes presque voisins et nombreuses sont les similitudes ethniques et topographiques qui se révèlent à nous par l'examen de notre passé historique. »

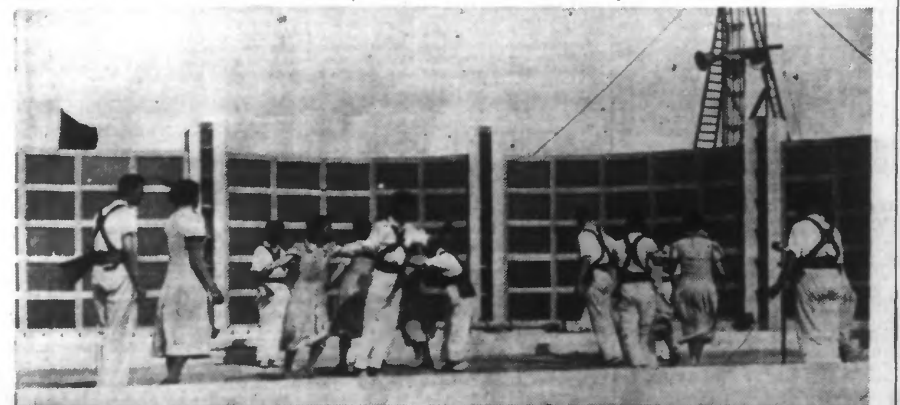
« Nous remarquons dans votre région, dans le domaine textile aussi bien qu'industriel et agricole, des parallélismes

façon spéciale et vous le savez en n'obtenant en tous points semblable au plat national hollandais (hutspot) que les citoyens de Leyde ont coutume de servir le 4 octobre, à la mémoire de sa délivrance des Espagnols en 1573. Et puis, n'est-ce pas aussi chez vous, chers amis, que le café est toujours sur la table à toutes heures de la matinée ? »

« Combien de fois, en faisant connaissance avec un de nos amis d'ici, n'ai-je pas demandé à l'appel de son nom : « Vous êtes Hollandais aussi ? » et il me répondait : « Non je suis du Nord, mais j'avais un arrière-grand-père hollandais ». La réciprocité est également très fréquente chez nous ! »

« Il n'est pas étonnant, vraiment, que dans notre commerce et dans nos industries, nous retrouvions cette loyale et cordiale concurrence qui caractérise les échanges fructueux et importants jusqu'au moment de la néfaste institution des contingents. »

« Mais ce n'est pas le jour, alors que



La jeunesse hollandaise exécutant une danse populaire au Théâtre de plein air à l'Exposition du Progrès Social de Lille. (Ph. Révell)

VOIR EN SEPTIÈME PAGE :
"JOYEUX RÉVEIL"
ET EN DERNIÈRE PAGE :
LE PLAN DE L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

d'orientation qui ne sont pas le fait du hasard, mais dont la formation et l'évolution à travers les âges trouvent leur origine dans notre position géographique et de nombreuses affinités et pénétrations familiales.

« Nous relevons aussi dans vos Flandres françaises, de nombreux indices de cette parenté dans l'architecture, où la Renaissance a posé son sceau et dont nous retrouvons chez nous les répliques édifiantes. »

« Sous point de vue gastronomique et surtout dans la cuisine bourgeoise du Nord, nous trouvons encore de nombreuses ressemblances familiales et ancestrales. Vous préparez votre bœuf d'une

manière que nous sommes dans la joie de nous retrouver ici, de nous lamenter sur les conséquences d'une politique économique qui nous a mutuellement porté le plus grand tort. »

« Permettez-moi un seul exemple d'avant contingents : vos fabricants de Roubaix venant offrir leurs produits aux grossistes parisiens, s'entendaient répondre souvent : « J'achète mes draps à Tilbourg », tandis que les fabricants hollandais de Tilbourg, offrant leurs produits aux grossistes d'Amsterdam, recevaient la réponse : « Mille regrets, mais nous achetons ces qualités à Roubaix ». » (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)